

■ Le centre international de Lessac fête ses 30 ans ■ Il dévoile cet été sa collection de meubles de design industriel inégalée dans le monde ■ Une expo rétrospective.

Boisbuchet: 30 ans de design aux champs

Henry GIRARD
hgirard@charentelibre.fr

Après l'adolescence, vient la maturité: trente ans, ça se fête! Trente ans que le projet du domaine de Boisbuchet pose la nature tout près de Lessac comme un écrin créatif pour les artistes. Trente ans qu'Alexander von Vegesack, ce collectionneur d'art contemporain à la passion frénétique, hante les lieux de son empreinte et de ses objets piochés au hasard de ses aventures sur les cinq continents. «Trente ans! Je peux vous dire qu'il faut une sacrée dose de yoga pour rester zen à la tête d'un centre d'exposition d'envergure internationale», ponctue Mathias Schwartz-Claus, le propriétaire.

Un âge de raison que le domaine de 150 hectares exalte par une exposition rétrospective, «Les idées prennent forme», une célébration du design, jusqu'au 12 septembre, toujours un peu exotique dans cette campagne de Charente limousine.

Bois courbés, comme toujours

Trente ans, «enfin trente et un ans», rétorque le maître des lieux. La pandémie qui a mis entre parenthèses la vie culturelle l'an



Boisbuchet cultive un intérêt constant pour le bois courbé, son esthétique fonctionnelle et son design industriel. Photos Julie Desbois

passé a contraint Boisbuchet de reporter son anniversaire cet été. En 2020, l'exposition «Le tour du monde en 80 objets» était l'occasion de se mettre un peu de design sous la dent avant la grande fête: beaucoup d'objets ont finalement fait leur retour pour rendre hommage à la collection Vegesack. «La sélection d'un objet est l'expression de notre fascination pour son efficacité et son poten-

tiel pour éveiller la curiosité chez le public», poursuit Mathias Schwartz-Claus. Une constante: les bois courbés et notamment les chaises Thonet, la spécialité de la maison et de sa bibliothèque de 40.000 références centrée sur l'art de la conception.

C'est bien là le pari de Boisbuchet: «La rencontre de l'agriculture et de la culture, raconte le propriétaire aux larmes à l'évocation de ses souvenirs. Ça a été très difficile de faire comprendre ce que l'on fait ici. Mettre en avant d'autres techniques de construction et de design épousant le cadre naturel de la campagne. On y vient de partout pour étudier, suivre des «workshops» ou des résidences, accompagnés des plus grands noms. Ici, toutes les langues se côtoient.»

Si la cohabitation du domaine et des agriculteurs n'a pas toujours fait mouche - on se souvient du conflit entre l'élevage de porcs voisin et le centre design qui révèle la dissemblance de deux mondes aux réalités contradictoires, l'une internationale, l'autre locale - le temps est à l'apaisement. La campagne de communication touris-

»
C'est la rencontre de l'agriculture et de la culture. Ça a été très difficile de faire comprendre ce que l'on fait ici.

que de Charente limousine devrait même vanter les mérites de ses atouts culturels: Boisbuchet y aurait sa part, comme la Maison Maria Casarès à Alloue. À trente ans passés, l'histoire d'amour ne fait que débiter: «Notre projet, maintenant, serait de faire construire un véritable musée, porté par un architecte, explique l'équipe de Boisbuchet. Peut-être un bâtiment fait de terre. Ce serait une première mondiale et l'occasion de faire perdurer l'esprit d'Alexander von Vegesack.»

Boisbuchet.org - info@boisbuchet.org - Tél. 05 45 89 67 00



Le centre de Lessac, lieu de médiation, tente de vulgariser les concepts de son expo.